

d'une science abstraite dont il ne connoît pas encore tout le prix & l'utilité.

Nous nous bornerons à ces extraits. Les amateurs de ces sortes d'Ouvrages trouveront les Volumes de 1756, 1758, 1760, 1761 & 1762 à Liège chez J. Bourguignon, Imprimeur de la Noble Cité de Liège.

Nous voyons depuis deux ans des *Essais de Philosophie & de Politique*, en un Volume écrit en Allemand & imprimé à Zurich. Les Auteurs du Journal Encyclopédique en ont déjà rendu compte. Comme leur savant Ouvrage peut ne pas se trouver en tant de mains différentes que nos Journaux, nous faisons ici usage de leur analyse, d'autant plus volontiers que les *Essais* qu'ils annoncent, méritent d'être connus. Ils sont le fruit d'un Patriotisme éclairé; on y développe ce principe incontestable que *pour être heureux il faut devenir meilleur, & que les degrés de bonheur sont toujours exactement proportionnels à ceux de la perfection*. Cela est également vrai des Particuliers & des Etats.

L'Auteur des *Essais* dont nous parlons, s'adresse d'abord à tous ceux qui entrent dans la Confédération des Treize Cantons Suisses :
 « Enfans chéris de la Providence, leur dit-il,
 » fortunés Citoyens d'un petit Etat auquel le
 » Ciel propice a accordé plus de faveurs qu'aux
 » Monarchies les plus vastes : Vous qu'il a
 » destinés à être aux yeux de tous les autres
 » Peuples un objet d'admiration, connoissez-
 » vous bien toute l'étendue de ce bonheur ? »
 Il leur montre ensuite comment la Nature a
 réuni & rassemblé dans les bornes étroites de
 leur